



Amand Landry (1805-1877)

Ce bulletin est créé principalement pour partager des renseignements, bribes historiques et faits divers relatifs à cette région du Nouveau-Brunswick qui s'appelait autrefois Sainte-Anne-des-Pays-Bas.

*André Lépine*

Échos

des

Pays-Bas

**FORT EST QUI ABAT, PLUS FORT EST QUI SE RELÈVE**

### Amand Landry

Amand Landry fut le premier Acadien à être élu à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick en 1846.

Né à Memramcook en 1805, il enseigna pendant quelques années, puis devint fermier avant d'être élu député. Il emmena avec lui l'un de ses fils, Pierre-Amand, à Fredericton pour que ce dernier puisse s'inscrire à la *Grammar School* du *Fredericton Collegiate School*. Amand Landry était fortement opposé à la Confédération. Il se retira de la vie politique en 1870.

W. A. Spray, « LANDRY, AMAND », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 10, Université Laval/University of Toronto, 2003–, consulté le 30 nov. 2017, [http://www.biographi.ca/fr/bio/landry\\_amand\\_10F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/landry_amand_10F.html).

### Lévite Thériault



Le deuxième député acadien à Fredericton fut Lévite Thériault, élu en 1868. Commissaire d'école à Saint-Basile en 1854, il fut ensuite nommé ou élu à divers postes avant de devenir juge de paix en 1865. Il fut très impopulaire auprès des Acadiens en votant pour le *Common Schools Act* de 1871.

Mail il réussit à regagner leur confiance lors de la session suivante en votant avec les catholiques opposés à la loi.

Sheila Andrew, « THÉRIAULT, LÉVITE », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 12, Université Laval/University of Toronto, 2003–, consulté le 30 nov. 2017, [http://www.biographi.ca/fr/bio/theriault\\_levite\\_12F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/theriault_levite_12F.html).

### Renaissance du fait français

Petit à petit, la langue française gagnait un peu en reconnaissance officielle. Fredericton ne pouvait ignorer la Renaissance acadienne qui se manifestait par la fondation de couvents et de collèges, la création de journaux et la tenue de conventions nationales.

Allain, Greg, et Maurice Basque, *Une présence qui s'affirme, La communauté acadienne et francophone de Fredericton, Nouveau-Brunswick*, Les Éditions de la Francophonie, 2003, p. 91.

## Renaissance acadienne

La communauté acadienne, qui habitait principalement dans de petits villages et en milieu rural, connut une belle effervescence pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le collège Saint-Joseph fut fondé en 1864 à Memramcook.



[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fc/Collège\\_Saint-Joseph\\_1933\\_Memramcook\\_2.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fc/Collège_Saint-Joseph_1933_Memramcook_2.png)

Le couvent de Caraquet ouvrit ses portes en 1874.



[http://www.historicplaces.ca/hpimages/Thumbnails/43997\\_Large.jpg](http://www.historicplaces.ca/hpimages/Thumbnails/43997_Large.jpg)

Le couvent de Saint-Louis-de-Kent ouvrit la même année.



[http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/sites/default/files/imagecache/agrandissement-reduit/cnd/ecole/311\\_560\\_st-louis-de-kent\\_nb.jpg4](http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/sites/default/files/imagecache/agrandissement-reduit/cnd/ecole/311_560_st-louis-de-kent_nb.jpg4)

En 1889 fut construit le couvent de Saint-Basile.



[http://umce.ca/hoteldieustbasile/wp-content/uploads/2014/03/ph\\_415a1.jpg](http://umce.ca/hoteldieustbasile/wp-content/uploads/2014/03/ph_415a1.jpg)

En 1899 fut fondé le collège Sacré-Cœur de Caraquet.



[https://img.radio-canada.ca/2015/12/31/635x357/151231\\_uq23o\\_college-sacre-coeur-2\\_sn635.jpg](https://img.radio-canada.ca/2015/12/31/635x357/151231_uq23o_college-sacre-coeur-2_sn635.jpg)

Le journal *Le Moniteur acadien* fut fondé en 1867 à Shédiac. Vingt ans plus tard, en 1887, le journal *L'Évangéline* commença à paraître.

Il y eut plusieurs conventions nationales acadiennes, y compris celles tenues à Memramcook en 1881, à Miscouche en 1884, à Pointe-à-l'Église en 1890 et à Caraquet en 1905.



Aperçu de la Convention Nationale des Acadiens à Caraquet 1905.

Sources : Archives provinciales du N.-B.

## Exode du clergé français

La Révolution française de 1789 à 1799 apporta de grands bouleversements en France. La monarchie fut abolie, les nobles perdirent leurs privilèges et des membres du clergé furent persécutés.

En 1880, il y eut une première expulsion de congrégations religieuses de France, suivie d'une deuxième vague d'expulsions en 1901. Ces événements ont eu d'importantes répercussions non seulement en France mais aussi au Canada français et en Acadie.

Certains Canadiens français et Acadiens étaient d'avis que la conquête anglaise les avait mis à l'abri des persécutions religieuses durant la Révolution française, d'autant plus que le conquérant anglais leur accordait la liberté de religion.

« La conquête devient un bienfait de la Providence qui a permis aux Canadiens de sauver leur âme et d'échapper à la Révolution française sacrilège, anticléricale et régicide. »  
[http://agora.gc.ca/documents/revolution\\_francaise--le\\_quebec\\_et\\_la\\_revolution\\_francaise\\_par\\_michel\\_tetu](http://agora.gc.ca/documents/revolution_francaise--le_quebec_et_la_revolution_francaise_par_michel_tetu)

Des prêtres français choisirent d'émigrer en Acadie. Éduqués, ils contribuèrent à l'organisation catholique et à former la nouvelle élite acadienne ainsi qu'à former de nouveaux prêtres.

« Des ordres de religieux et de religieuses (recrutés de France directement ou à partir du Québec), s'installèrent dans les régions acadiennes et fondèrent des institutions scolaires. Les religieuses ouvrirent des couvents pour les jeunes filles et les religieux des collèges classiques pour les garçons. »

[https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/exploration-colonisation/brochures-societe-historique-canada/Documents/acadian-book\\_fr.pdf](https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/exploration-colonisation/brochures-societe-historique-canada/Documents/acadian-book_fr.pdf)

## Croissance démographique

Il y avait au Nouveau-Brunswick moins de 4 000 Acadiens au début des années 1800. Ce nombre avait augmenté à 44 907 en 1871. De 1871 à 1901, la population acadienne augmenta à 79 979. Bien que cet élan démographique ait donné lieu à la création d'institutions acadiennes, le pouvoir politique des Acadiens demeurait très limité. Le contrôle économique leur échappait aussi; les industries importantes étant sous le contrôle anglais et jersiais.

Martin Pâquet et Stéphane Savard, *Balises et références, Acadies, francophonies, Québec*, Les Presses de l'université Laval, 2007, (texte de Julien Massicotte p. 82)